Espaces et passeurs de changement au Moyen-Orient : le transnational au-delà des impasses du nationalisme

Introduction

Serge Weber

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/13566>

DOI : [10.4000/echogeo.13566](https://doi.org/10.4000/echogeo.13566)

ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Serge Weber, « Espaces et passeurs de changement au Moyen-Orient : le transnational au-delà des impasses du nationalisme », *EchoGéo* [En ligne], 25 | 2013, mis en ligne le 10 octobre 2013, consulté le 11 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/13566> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.13566>

Ce document a été généré automatiquement le 10 août 2021.

EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND)

Espaces et passeurs de changement au Moyen-Orient : le transnational au-delà des impasses du nationalisme

Introduction

Serge Weber

L'esprit de ce dossier est largement inspiré du travail collectif effectué dans l'équipe du programme ANR SYSREMO (Systèmes d'intégration régionale au Moyen-Orient), porté par Leïla Vignal à l'UMR ESO, Université Rennes II. Cinq auteurs parmi ses membres sont ici représentés. Je tiens ici à remercier toute l'équipe pour son soutien dans l'élaboration de ce volume.

- 1 Proposer une géographie du changement, c'est postuler que le regard puisse saisir des actions remettant en cause l'ordre établi et que ces actions aient un cadre spatial, ou prennent l'espace comme objet de la confrontation. Le changement suppose des processus d'émancipation, de contestation et de proposition, un refus de l'identique et une imagination désirante pour un futur autre. Une « géographie du changement social » invite à varier les points de vue pour mettre en relation les mobilisations avec les transformations structurelles qui ont affecté modes de vie, stratifications sociales et usages de l'espace sur des pas de temps variés (Pagès-El Karoui, 2012).
- 2 Les événements expérimentés par des dizaines de millions de personnes depuis 2009 dans des pays comme l'Iran, la Tunisie, la Libye, l'Égypte, l'Algérie, le Yémen, Oman, la Syrie, la Turquie ont canalisé des observations et des interprétations élaborées dans le monde entier sur ce qui été dénommé printemps ou révolutions, auxquels s'attachent certains noms de centralités urbaines emblématiques comme Taksim ou Tahrir. La recherche urbaine sur la région a pris un tournant avec l'émergence dans ces pays de pensées urbaines critiques et l'attention au devenir des quartiers populaires dans le contexte des révolutions (Barthel, Monqid, 2011 ; Barthel, Jaglin, 2013). Beaucoup a été écrit sur la jeunesse, son éducation et son style de vie, présentant un décalage avec les pouvoirs répressifs en place (Bonnefoy, Catusse, 2013). Le traitement des espaces

publics s'est considérablement enrichi, qu'ils soient virtuels ou très matériellement urbains, comme théâtre et enjeu des pouvoirs et des contre-pouvoirs. Ces manifestants ont été vus comme des passeurs vers un autre monde possible dans ces pays où la censure et le conservatisme se marient si bien avec les formes désormais classiques du néolibéralisme (privatisations, spéculation immobilière, privilèges et résidences fermées) tout autant qu'avec le tourisme et la consommation qui ont radicalement transformé paysages et pratiques de la ville (Vignal, 2007 ; 2010).

Retour sur le « transnational » : il y a du national à dépasser

- 3 S'il est une région où la question transnationale se pose avec de plus en plus d'acuité, c'est cet ensemble proche et moyen-oriental. Les révolutions récentes ont couronné des mouvements de contestations dont les idées ont circulé d'un pays à l'autre, pour s'opposer aux régimes en place. Après s'être imposée dans le champ des études migratoires (Glick Schiller, Basch, Szanton Blanc, 1992 ; Levitt, Waters, 2002), la clef de lecture transnationale a été discutée au sein des sciences sociales (Waldinger, Fitzgerald, 2004). Si les mobilisations transnationales sont vigoureuses, elles peinent à donner lieu à des concrétisations institutionnelles ; si les communautés transnationales et diasporiques sont actives, elles n'effacent pas la subalternisation de beaucoup de migrants. Les articles de ce dossier contribuent à renouveler l'usage interprétatif de cette notion, faisant une place aux ramifications quotidiennes et peu visibles des changements sociétaux à l'œuvre dans la région.
- 4 Il est nécessaire de revenir aux périodes d'incorporation du national pour expliquer les révoltes qui se sont exprimées (Aidi, 2008). La construction nationale s'est faite en général à l'encontre des réalités sociales, politiques et de peuplement, dans la mesure où partout, les réalités sociales sont multiconfessionnelles, pluriethniques et marquées par des clivages de classes forts, entre des bourgeoisies (d'affaires et/ou foncières), des classes populaires nombreuses qui, bien qu'éduquées, sont paupérisées, et de multiples segments de petites bourgeoisies où l'aspiration au conformisme et à l'internationalisation côtoie la menace de paupérisation, sans oublier les transformations structurelles profondes entraînées par l'urbanisation, l'éducation, la transition démographique et les réformes de libéralisation économique (Pagès-El Karoui, Vignal, 2011).
- 5 De ce fait, il faut y regarder à plusieurs fois avant de comprendre les intérêts des uns et des autres. Au sein de « l'islam mondialisé », (Roy, 2002), la radicalisation de l'islam n'est pas l'apanage des couches populaires, elle s'origine dans des milieux étudiants avant de percoler dans les classes populaires autant que parmi les professions qualifiées, les salons bourgeois et la jeunesse dorée, là où « l'islamo-business » est porté par des entrepreneurs religieux liés à la petite bourgeoisie (Haenni, Tjitske, 2002). Inversement, l'opposition à cette radicalisation islamiste n'est pas réservée aux élites intellectuelles, elle fédère des milieux variés, comme en témoigne le succès du hip hop contestataire : la critique du conformisme religieux et patriotique est vive dans les milieux populaires aussi (Aidi, 2011).
- 6 Ce national, affirmé avec force et par la force depuis la fin du XIX^e siècle, est lui-même dans bien des cas, pas partout, certes, l'émanation de mouvements de pensée et d'idéologies de résistance à la colonisation : la particularité de la nation dans le monde

arabe est qu'elle se pense d'emblée à un double niveau, celui de l'État-nation et celui de la région ou du monde arabe (Carré, 2004 ; Copeaux, 1997). Le panarabisme a consolidé par le passé l'émergence en parallèle de partis Ba'ath hégémoniques (en Syrie, en Irak), où les minorités ont joué un rôle actif, et n'a cependant pas empêché l'accumulation de frustrations pour les minorités, en particulier pour les traditions musulmanes minoritaires ; la détraditionnalisation volontariste de l'islam a été imposée pendant plusieurs décennies au nom de l'occidentalisation, de la modernisation laïque et du rapprochement avec les pays occidentaux, en Turquie, en Égypte, en Syrie, dans l'Iran monarchique ; les politiques de renforcement de l'éducation et de l'université sont passées du développement national à l'ouverture croissante au modèle global de la formation supérieure néolibérale. Et pourtant, le nationalisme et plus généralement les clivages identitaires sont apparus partout comme un instrument commode de domination et de réduction des mouvements centrifuges, qu'ils soient politiques (les partis communistes par exemple), religieux ou culturels (les revendications de droits culturels, linguistiques et civiques par des minorités opprimées et discriminées). L'unité de la nation, en s'associant à un rôle hégémonique de l'armée dans la vie politique et économique et à la fabrication d'un ou de plusieurs ennemis extérieurs, a certes servi à asseoir une politique de croissance économique et dans le meilleur des cas de développement, mais a bloqué durablement le dialogue pluraliste et, partant, la durabilité de ces régimes. Quant aux partisans d'États dont l'existence est refusée, ils alimentent nécessairement des espaces transnationaux, qu'ils soient sociaux, politiques ou économiques, à la fois transfrontaliers et diasporiques, ce qui caractérise au premier chef les espaces palestiniens ou kurdes, pour qui l'idée de l'État-nation reste fortement mobilisatrice.

Des mouvements émergents « par le bas » et à la marge

- 7 Des liens multiformes se sont tissés au travers de l'espace moyen-oriental, participant à l'émergence d'une interdépendance entre acteurs, que ce soit des groupes ou des individus. Même si des affinités culturelles facilitent les circulations, les divisions qui compartimentent la région obligent à une distance critique nécessaire face aux aires régionales que seraient le Moyen-Orient, le Proche-Orient ou l'assemblage des deux. Elles sont en effet l'émanation d'un découpage géostratégique du monde très eurocentré et historiquement daté, réactivée tout au long du XX^e siècle au gré de la défense des intérêts stratégiques des puissances occidentales sur leur échiquier préféré. Ce qui émerge ici, c'est une cohésion régionale fondée sur des liens transnationaux « par le bas » (Tarrius, 1992 ; Portes, 1997) affirmant des positions alternatives qui sont communément défendues dans tous les pays par des acteurs nombreux et mobilisés, dont les migrants et de plus en plus les migrantes sont les premiers passeurs (Berthomière, Doraï, De Tapia, 2003 ; Cheikh, Péraldi, 2009). Ces liens sont animés par un esprit d'émancipation et de subversion. Ils témoignent pour certains de diverses formes de résistances à l'hégémonie stato-nationale, qu'elle soit fondée sur le religieux, l'armée, la morale conservatrice ou l'ennemi extérieur.
- 8 Bien évidemment, les relations internationales, les idéologies diplomatiques et les coopérations internationales cherchent leur chemin dans ce sillage, comme nous le rappellent Kerem Öktem pour les tribulations du néo-ottomanisme turc et Jean-

François Drevet, qui analyse la place des ressources naturelles dans une coopération entre États qui peine à dégager des intérêts communs.

- 9 La transgression des frontières et des contrôles de la mobilité internationale s'observe partout où ceux-ci entravent les échanges. Elle peut conduire à des formes transfrontalières d'autonomisation politique. C'est ce que démontre l'article de Cyril Roussel à propos de la consolidation d'un espace kurde où la clandestinité se conjugue à l'émergence d'une administration et à la régulation politique par des partis en concurrence. Le Kurdistan se construit dans et malgré le giron des pays où les Kurdes sont minoritaires et ce, de manière transfrontalière. Les points de passage de la frontière syrienne ou iranienne du Kurdistan irakien sont à ce titre de remarquables observatoires du changement.
- 10 Les articles de Roman Stadnicki et de Benoît Montabone nous montrent que l'ordre urbain est un enjeu éminent du changement, que ce soit au Caire ou à Istanbul, en ce qu'il croise la confiscation des espaces et des mémoires publiques urbaines par le pouvoir avec un rajeunissement de la revendication du droit à la ville, sur lequel les manifestants invitent à un retour fondamental (Tzfadia, Yacobi, 2009 ; 2011). De ce point de vue, le nouveau management urbain et l'urbanisme néolibéral révèlent la connexion entre affirmation du pouvoir et objectification de la ville. Confrontations et affrontements nous confirment dans l'opportunité de la voie d'une désoccidentalisation de la pensée urbaine (Ferguson, 2006 ; Endesor, Jayne, 2012 ; Choplin, 2012), et les activistes urbains en sont des passeurs.

Queering, genre et performances du corps

- 11 Dans la majorité des pays de la région, l'ordre social repose sur une morale dogmatique, qui a été tour à tour laïque au point d'en devenir intolérante, ou religieuse au point d'en devenir exclusive. La revendication d'une liberté sexuelle est donc pour certains une composante importante du quotidien. C'est une vieille histoire, nombreuses ont été les tentatives, ouvertes ou dissimulées, d'insuffler une légitimité à la libération sexuelle et à la contestation de l'ordre patriarcal. Franck Mermier, en mettant en regard deux expériences d'édition érotique à Beyrouth, faisant une place à la nudité des corps masculins ou féminins, à deux époques éloignées l'une de l'autre, montre combien la résistance affichée à l'ordre sexuel est entravée par la force du conformisme et de la censure.
- 12 La littérature est abondante sur la négociation des rôles genrés assignés, en particulier pour les femmes, dans les arrangements avec les contraintes vestimentaires et les restrictions d'accès à l'espace public (Gillot, Barthe, Hancock, 2005 ; De Koning, 2009 ; Direnberger, 2010 ; Saïdi-Sharouz, Guérin-Pace, 2011), la performativité du genre dans le travail (Secor, 2003), mais aussi sur la masculinité (Rebucini, 2009). Ces négociations ont été vues comme un « marchandage patriarcal » (Sharp, Briggs J., Yacoub, Hamed, 2003) où finalement les résistances et l'émancipation s'arrangent de concessions en échange d'une distribution des rôles, ce qui interroge fortement l'acceptabilité de l'assignation de genre (Cheikh, 2011). Ainsi, les transgressions furtives peuvent être vues comme un péché de jeunesse qui, une fois assuré l'assentiment des jeunes générations à perpétuer l'ordre social, est *de facto* toléré en dépit de la dramatisation publique et privée de la déviance. C'est ce que montre Laure Assaf dans son anthropologie du flirt émirati dans les parkings et centres commerciaux. La

dissimulation comme principe de sociabilité et d'individualisation, combinant le double interdit de l'espace parental et de l'espace public, amène à l'invention de stratégies de réalisation, de rencontre et de contact dont la valeur est proportionnelle à l'interdit qui les entoure (Le Renard, 2013). Ces imaginations transgressives dénotent autant une performance de l'émancipation dans l'espace public, avec le frisson qui va avec, qu'une acceptation tacite de la règle du jeu dans le choix du conjoint et dans la dévalorisation du flirt. Les espaces les plus emblématiques du pouvoir économique et du paradigme consumériste, les *shopping malls*, en deviennent des espaces de respectabilité et de tolérance. Ce qui compte dans ces aventures, c'est avant tout la reproduction du capital, qu'il soit symbolique ou social. Comme quoi l'émancipation individuelle peut être vue comme un simple bruit lorsque les privilèges ne sont pas touchés et que l'ordre consumériste reste intact.

- 13 Pour les minorités sexuelles, l'importance du transnational se vérifie tant pour la sociabilité que pour l'activisme diasporique LGBT (lesbien, gay, bi, trans), qui a profondément changé la géographie morale de la région et enrichi les approches *queer* (Rouhani, 2009). Il donne lieu à des performances dans l'espace public qui jouent aussi bien sur l'*exit* (tourisme ou émigration à l'étranger, dans des villes où le plaisir est activable comme Istanbul, Beyrouth ou même Dubaï) que sur des centralités éphémères, invisibles ou au contraire fortement visibilisées, comme le montre Marie Bonte dans sa géographie de la nuit beyrouthine. La figure du « gay international » rencontrant l'homonationalisme ou l'homoérotique exotisée (Massad, 2007) et la forte composante globale des rencontres peuvent prendre des tours à la fois consuméristes au sens où l'économie qui en découle est proprement touristique, micropolitiques dans les interactions concrètes avec les instances de répression ou de censure, jusqu'à se croiser dans la dimension diasporique avec une posture « homopolitique » (Shakhsari, 2012), au sens d'une participation à la mobilisation politique collective et pas seulement minoritaire – ce que montre également Kerem Öktem pour Istanbul.
- 14 Ainsi, dans ces villes où normativité sexuelle et assignations de genre sont fortes, l'espace public est un lieu de performativité de la résistance, qu'elle soit discrète ou vindicative. Le plaisir devient un paramètre géographique à part entière : les tactiques pour y accéder renvoient à des régimes de visibilité et à des pratiques de mobilité tout à fait originaux.

Singularité des trajectoires et clivages sociaux

- 15 La question du singulier est sans doute la plus centrale de ce dossier. Pour Lucile Grüntz, le singulier de trajectoires migratoires permet de dépasser l'alternative entre domination et émancipation. En effet, l'opposition interprétative en sciences sociales entre les rapports sociaux de domination et l'entrée par l'individu en tant que sujet est renouvelée par l'expérience singulière de la migration, que l'auteure analyse de près pour trois horizons sociaux égyptiens, ceux d'un yuppie, d'un déclassé et d'un révolté travaillant à Abu Dhabi. La trajectoire migratoire est striée par des clivages de classe disjoints, entre ici, là-bas et au sein même des milieux migrants ou cosmopolites. A ce titre, être admis dans le club des cosmopolites ou des internationalisés est un apprentissage que peut trahir l'habitus de classe : on ne se débarrasse pas des rapports sociaux de domination ni de la subalternisation, mais l'expérience de leur chevauchement en migration donne une valeur particulière à la réflexivité des sujets

sur la prise de conscience de classe par la mise en récit de la trajectoire. L'idée que le cosmopolitisme (en tant que transnationalisation des référents symboliques de distinction), qui a radicalement transformé les sociétés de la région (Peterson, 2011), fonctionne comme un discriminant de classe et comme outil de violence symbolique vis à vis de ceux qui n'y ont pas accès, est poussée à son paroxysme dans la dystopie littéraire d'un best-seller égyptien, analysée par Delphine Pagès-El Karoui.

- 16 L'attention au singulier, on la retrouve à la fois au travers d'approches empiriques qui font une large place au pragmatisme et à l'empathie, et en tant que prisme subjectif pour l'expérience de la liberté. Toutes ces actions de subversion ne seraient possibles sans le retour sur soi et la construction d'une trajectoire individuelle que permet le discours sur la singularité de l'expérience et de la subjectivité. Mais on retrouve également la singularité à un niveau collectif, notamment par l'attention que porte Claudia De Martino à un quartier atypique de Jérusalem, Musrara, où mémoire migratoire et mémoire urbaine se catalysent pour faire de ses habitants des citadins et des citoyens pas comme les autres. Ce cas est emblématique des trajectoires de quartiers où l'immigration se combine à la transformation des divisions sociales de l'espace, et où les discriminations surgissent là où on ne les attend pas (Martin, Pérouse, 2011 ; Tzfadia, Yacobi, 2009).
- 17 Les communautés transnationales et les espaces circulatoires, comme le montre Amin Moghadam à partir d'un cas original « entre les deux rives » du golfe arabo-persique, sont traversées par un kaléidoscope de stratifications et de distances sociales. Ses conclusions sur l'importance du statut administratif et de l'historicité des constructions stato-nationales dans la structuration d'un espace social transnational apportent des éléments à la discussion de la grille transnationale. Les bienfaiteurs, notamment, qui arrosent leurs villes d'origine du sud iranien de fonds privés pour des mosquées ou des universités en attachant leur prestige individuel à leur nom, sont progressivement pris dans une institutionnalisation politique collective, qui fait rejouer les résistances démocratiques et identitaires au pouvoir central.
- 18 Ainsi, les articles présentés croisent des interrogations qui laissent entrevoir de multiples possibles pour affiner et renouveler le regard géographique sur la région, d'autant plus qu'ils mêlent plusieurs approches disciplinaires. Les libertés individuelles ne sont pas un vain mot : en faire un objet de recherche par le biais de leur revendication nous interdit de faire l'économie de l'individu, du sujet et du libéralisme politique dans des contextes autoritaires alors même que les rapports de domination, de subalternisation et d'altérisation sont extrêmes ; la critique universitaire gagne à se décentrer au contact des activistes eux-mêmes ; la transition démocratique n'est pas toujours conforme au modèle occidental, l'exemple iranien est là pour nous le rappeler ; l'émancipation des femmes et des minorités sexuelles invitent à croiser de manière critique les approches *queer* et la puissance conformiste du libéralisme économique.
- 19 Qu'ils soient travailleurs ou étudiants, migrants ou résidents, femmes ou hommes, homosexuels ou hétérosexuels, activistes ou touristes, éditeurs ou contrebandiers, les passeurs œuvrent à la marge, à découvert ou invisibles. Ils déploient des savoirs et des rationalités de contournement et de subversion face aux diverses formes de la répression et activent l'échelle transnationale, qu'ils connectent localement à un changement sociétal qui se fait par le bas.

BIBLIOGRAPHIE

- Aidi H., 2011. The grand (hip-hop) Chessboard : race, rap and raison d'Etat. *Middle East research and information project*, n° 260, février [en ligne].
- Aidi H., 2008. *Redeploying the State: corporatism, neoliberalism, and coalition politics*. Londres, Palgrave Macmillan.
- Barthel P.-A., Monqid S., 2011. *Le Caire, réinventer la ville*. Paris, Autrement.
- Barthel P.-A., Jaglin S. (dir.), 2013. Quartiers informels d'un monde arabe en transition. Réflexions et perspectives pour l'action urbaine. *Conférences et séminaires* n° 7, publications de l'AFD.
- Berthomière W., Doraï M. K., De Tapia S. (dir.), 2003. Moyen-Orient : mutations récentes d'un carrefour migratoire. *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 19, n° 3.
- Bonnefoy L., Catusse M., 2013. *Jeunesses arabes. Du Maroc au Yémen, loisirs, cultures et politiques*. Paris, La Découverte.
- Carré O., 2004. *Le Nationalisme arabe*. Paris, Payot.
- Copeaux E., 1997. *Espaces et temps de la nation turque. Analyse d'une historiographie nationaliste, 1931-1993*. Paris, CNRS Éditions.
- Cheikh M., 2011. Les Filles qui sortent, les filles qui se font. Attitudes transgressives pour conduites exemplaires. In Aufauvre C., Bennafla K., Emperador-Badimon M. (dir.), *Marges, normes et éthique. Thème 1 : Marges et marginalités au Maroc, Maghreb et sciences sociales*, Tunis, Paris, IRMC-L'Harmattan, p. 35-44.
- Cheikh M., Péraldi M. (dir.), 2009. *Des Femmes sur les routes. Voyages au féminin entre Afrique et Méditerranée*. Casablanca, Le Fennec, Paris, Khartala.
- Choplin A., 2012. Désoccidentaliser la pensée urbaine. *Métropolitiques*, décembre, URL : <http://www.metropolitiques.eu/Desoccidentaliser-la-pensee.html>.
- De Koning A., 2009. Gender, public space and social segregation in Cairo: of taxi drivers, prostitutes and professional women. *Antipode*, vol. 41, n° 3, p. 533-556.
- Direnberger L., 2010. Regards de la jeunesse téhéranaise. Perception et engagement des corps : une perspective de terrain. In Grenier-Torres C. (dir.), *L'Identité genrée au cœur des transformations. Du corps sexué au corps genré*, Paris, L'Harmattan, p. 231-250.
- Edensor T. et Jayne M. (dir.), 2012. *Urban Theory beyond the West. A world of cities*. Londres, New York, Routledge.
- Ferguson J., 2006. *Global Shadows. Africa in the neoliberal world order*. Durham, Duke University Press.
- Gillot G., Barthe F., Hancock C., 2005. Faire sans le dire. Les rencontres amoureuses au Caire. *Géographie et cultures*, n° 54, p. 52-62.
- Glick Schiller N., Basch L., Szanton Blanc C., 1992. Transnationalism : a new analytic framework for understanding migration. *Annals of the New York Academy of Science*, n° 645, p. 1-24.
- Haenni P., Tjitske H., 2002. Mondaines spiritualités. `Amr Khâlid, « shaykh » branché de la jeunesse dorée du Caire. *Politique africaine*, n° 87, 3, p. 45-68.

Le Renard A., 2013. Les Buya. Subversion des normes de genre en Arabie Saoudite. In Bonnefoy L., Catusse M., *Jeunesses arabes. Du Maroc au Yémen, loisirs, cultures et politiques*, Paris, La Découverte, p. 68-77.

Levitt P., Waters M. (dir.), 2002. *The changing Face of home. The transnational lives of second generation*. New York, Sage.

Martin C., 2011. Reconversion(s) territoriale(s) sur l'avenue de Kurtulus. *EchoGéo* [En ligne], 16 | 2011, mis en ligne le 04 juillet 2011. URL : <http://echogeo.revues.org/12393> ; DOI : 10.4000/echogeo.12393

Massad J. A., 2007. *Desiring Arabs*. Chicago, University of Chicago Press.

Pagès-El Karoui D., 2012. Géographie du changement social en Égypte. *EchoGéo* [En ligne], 21 | 2012, mis en ligne le 23 novembre 2012. URL : <http://echogeo.revues.org/13204> ; DOI : 10.4000/echogeo.13204

Pagès-El Karoui D, Vignal L., 2011. Les racines de la "révolution du 25 janvier" en Égypte : une réflexion géographique. *EchoGéo* [En ligne], Sur le Vif, mis en ligne le 27 octobre 2011. URL : <http://echogeo.revues.org/12627> ; DOI : 10.4000/echogeo.12627

Peterson M. A., 2011. *Connected in Cairo. Growing up cosmopolitan in the modern Middle East*. Le Caire, The American University in Cairo Press.

Portes A., 1997. *Globalization from below. The rise of transnational communities*. Princeton, Princeton University Press.

Rebucini G., 2009. *Les masculinités au Maroc: pour une anthropologie des genres et des sexualités dans la ville de Marrakech*. Thèse de doctorat en sociologie, Paris, EHESS.

Rouhani F., 2009. Religion, identity and activism: queer muslim diasporic identities. In Browne K., Lim J., Brown G. (dir.), *Geographies of sexualities. Theory, practises and politics*, Farnham, Burlington, Ashgate, p. 169-180.

Roy O., 2002. *L'Islam mondialisé*. Paris, Seuil.

Saïdi-Sharouz M., Guérin-Pace F., 2011. La Mobilité quotidienne des femmes dans la ville de Téhéran : entre visibilité et invisibilité. *L'Espace géographique*, vol. 40, n° 2, p. 176-188.

Secor A. J., 2003. Belaboring gender : the spatial practice of work and the politics of "making do" in Istanbul. *Environment and planning A*, vol. 35, n° 12, p. 2209-2227.

Shakhsari S., 2012. From Homoerotics of exile to homopolitics of diaspora. Cyberspace, the war on terror and the hypervisible iranian queer. *Journal of Middle East Women's studies*, vol. 8, n° 3, p 14-39.

Sharp J., Briggs J., Yacoub H., Hamed N., 2003. Doing Gender and development: understanding empowerment and local gender relations. *Transactions, Institute of British Geographers*, vol. 28, n° 3, p. 281-295.

Tarrius A., 1992. *Les Fourmis d'Europe : migrants riches, migrants pauvres et nouvelles villes internationales*. Paris, L' Harmattan.

Tzfadia, E., Yacobi H., 2011. *Rethinking Israeli Space: periphery and identity*. Routledge, London, 144 p.

Tzfadia E., Yacobi H., 2009. Multiculturalism, nationalism and the politics of the Israeli city. *International Journal of Middle East Studies*, p. 289-307.

Vignal L., 2007. La "nouvelle Consommation" et les transformations du paysage urbain à la lumière de l'ouverture économique : l'exemple de Damas. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, n° 115-116, <http://remmm.revues.org/3011>

Vignal L., 2010. The new Territories of tourism in Egypt : a local-global frontier? *Cybergeo : European Journal of Geography*, article 509, <http://cybergeo.revues.org/23324>.

Waldinger R., Fitzgerald D., 2004. Transnationalism in question. *American Journal of Sociology*, vol. 109, n° 5, p. 1177-1195.

INDEX

Thèmes : Sur le Champ - Sur le Terrain

AUTEUR

SERGE WEBER

Serge weber serge.weber@gmail.com, est Maître de conférences à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée et membre de l'ANR SYSREMO (Géographies de la mondialisation : émergence d'un système régional au Moyen-Orient, Rennes 2).